

Pas même la critique radicale de F.C. Baur n'a nié à Paul la paternité de cette lettre et des preuves extérieures nous indiquent pourquoi. Non seulement dans la lettre elle-même il est affirmé qu'elle a été écrite par Paul mais, en dehors de la Bible, les écrits chrétiens les plus anciens qui nous soient parvenus l'affirment aussi. La lettre de Clément aux Corinthiens, écrite vers 95 ap JC, cite cette lettre, la nomme, la décrit et l'attribue à l'apôtre Paul. (24) Et tout ceci trente ans après la mort de Paul alors que Clément est à la tête de l'Eglise de Rome où Paul avait oeuvré et donné sa vie pour sa foi.

A ma connaissance, aucune des dix Histoires classiques utilisées dans notre comparaison n'est attestée par des preuves extérieures aussi sûres que ne le sont 1 Corinthiens ou même les Evangiles. Bien sûr, aucune de ces Histoires n'est anonyme comme les Evangiles le sont. Mais par contre, je n'ai trouvé aucune description chez les auteurs antiques des circonstances de leur genèse, comme c'est le cas pour les Evangiles. Je reconnais n'être qu'un amateur en matière de littérature séculière, mais le fait même que l'on ne mentionne pas cela dans *Oxford Classical Dictionary*, dans *Harper's Dictionary of Classical Literature and Antiquities*, ou dans les volumes concernés de *Loeb Classical Library* montrent à quel point les historiens modernes qui étudient l'Antiquité sont loin de partager le scepticisme qui règne dans les milieux libéraux d'étude du Nouveau Testament.

L'Eglise primitive aurait-elle accepté des écrits anonymes, ou des écrits dont elle n'aurait pu vérifier le bien-fondé de l'attribution à certains auteurs, comme le croient les théologiens libéraux? Non, si l'on s'appuie sur les témoignages conservés dans le Nouveau Testament et chez les premiers auteurs chrétiens. En effet, le Nouveau Testament condamne le mensonge et met en garde contre les dangers d'hérésie, particulièrement d'hérésies initiées par de faux professeurs et de faux prophètes (Mt 7:15; Mc 13:22; Ga 1:8; 1 Th 5:21; 2 P 2:1; 1 Jn 4:1). Bien que Paul fit écrire ses lettres par des scribes selon l'usage du temps, il écrivait toujours les salutations finales de sa propre main pour empêcher toute falsification (2 Th 3:18; 2:2,15; c'était aussi une pratique courante (25) ). On peut voir que ce souci s'étendait aux falsifications << orthodoxes >> dans le fait qu'une église en Asie Mineure a déposé un de ses anciens parce qu'il avait écrit *Les actes de Paul et de Thècle*, malgré le fait que cet ancien affirmait avoir écrit par admiration pour Paul. (26) Apparemment, l'Eglise primitive avait le souci d'appuyer le récit de son histoire et de ses enseignements sur des témoignages multiples. Paul dit à Timothée (2 Tm 2:2):